

QUESTION

10 MAI 2014

DE DÉVELOPPEMENT

SYNTHÈSES DES ÉTUDES ET RECHERCHES DE L'AFD

Sécuriser la mobilité pastorale au Sahel

UN ENJEU
POUR LA PAIX ET LE
DÉVELOPPEMENT

Le pastoralisme a longtemps été considéré comme archaïque. Des travaux récents montrent que les systèmes pastoraux peuvent tirer parti de l'instabilité caractéristique des écosystèmes arides et valoriser leur considérable potentiel. La performance économique du pastoralisme est mieux étudiée et reconnue. Les politiques prennent conscience des enjeux de la mobilité pour le développement et la sécurité dans les pays sahéliens.

Pourquoi sécuriser la mobilité pastorale ?

Depuis des décennies, le Sahel est présenté comme une région sinistrée : désertification, pauvreté, insécurité, en particulier dans les zones nord. Les perspectives inquiétantes du changement climatique et la situation au Nord Mali cristallisent les préoccupations de la communauté internationale : au-delà des situations d'urgence, quelles formes de résilience soutenir sur le long terme ? Comment le soutien aux systèmes pastoraux mobiles peut-il contribuer à promouvoir le développement et la sécurité dans les espaces saharo-sahéliens ?

L'exemple du Tchad peut apporter un éclairage intéressant. Depuis le début des années 1990, l'AFD y intervient dans le domaine de l'hydraulique pastorale. Elle a commandité, fin 2012, un exercice d'évaluation et de capitalisation portant sur ces deux décennies d'intervention. Une équipe constituée par l'Institut international pour l'environnement et le développement (IIED) a conduit l'exercice. En effet, la profondeur historique et l'ampleur géographique des interventions (20 années sur plus de 450 000 km² du territoire tchadien) font de cet ensemble une fenêtre extraordinaire sur la relation entre le pastoralisme et le développement dans le contexte sahélien. L'analyse s'est faite à travers une mise en perspective des évolutions des paradigmes du pastoralisme et le cadre des trois piliers des systèmes pastoraux (cf. schéma 1). La méthodologie a privilégié une démarche de méta-évaluation, reposant sur les évaluations antérieures et la très abondante documentation. Trois exercices de *Scenario Planning* ont été conduits au Tchad avec les acteurs locaux. Tout en gardant une approche critique, l'exercice s'est principalement attaché à mettre en exergue les acquis majeurs de ces 20 années d'intervention, qui peuvent inspirer les politiques de soutien au pastoralisme et au développement rural dans toute la bande sahélienne.

...

Étude complète téléchargeable sur :
<http://www.afd.fr/webdav/site/afd/shared/PUBLICATIONS/RECHERCHE/Evaluations/Evaluation-capitalisation/S1-evaluation-capitalisation.pdf>

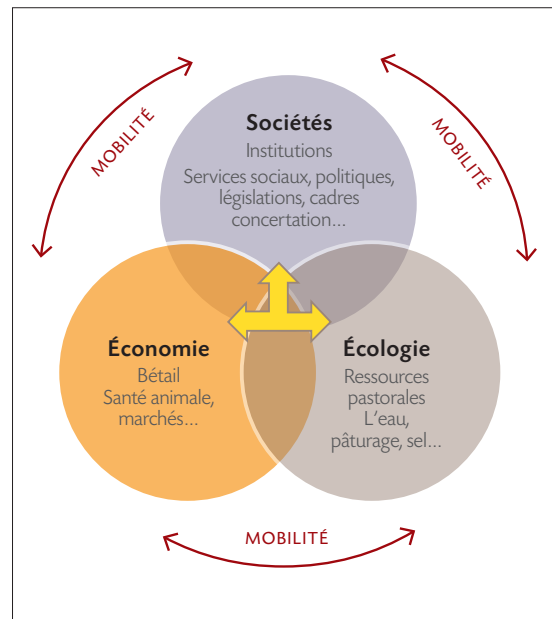
Résultats et enseignements

Le pastoralisme est un système complexe, spécialisé et performant. Les trois piliers – écologique, économique et sociétal – qui le composent interagissent au sein de la mobilité stratégique. Dès 1995, les interventions de l'AFD ont œuvré à la compréhension et à la sécurisation de cette mobilité, dans une approche pionnière, à contrecourant de la pensée dominante d'alors. On en retiendra quelques points forts.

► **Considérer la variabilité imprévisible des espaces pastoraux sahéliens comme un atout** et non comme un obstacle. Pour valoriser les potentiels des environnements sahéliens, il importe de travailler avec la variabilité imprévisible et non pas contre elle. Dans ce nouveau modèle d'analyse, le pastoralisme n'est pas à considérer comme un problème, mais comme une solution. Les environnements réglés par une variabilité imprévisible sont fondamentalement différents de ceux dans lesquels s'est développée l'agriculture intensive mondialisée. Cette variabilité peut être exploitée comme une ressource précieuse pour la production alimentaire. Les systèmes pastoraux reçoivent, à ce titre, une attention grandissante comme exemple de résilience aux changements climatiques.

► **Soutenir la mobilité comme une stratégie cruciale d'exploitation des milieux arides.** La mobilité de l'élevage dans les systèmes pastoraux est une stratégie de production très spécialisée dans l'exploitation des milieux arides. Dans ces zones, dès qu'elle atteint une certaine taille, la production animale – que ce soit pour les communautés nomades ou sédentaires – est généralement mobile, au moins pour une partie de l'année. Les formes les plus récentes de production « sédentaire » dépendent des systèmes mobiles pour leur existence à long terme. Les trois ateliers *Scenario Planning* ont retenu comme stratégie et incontournable, pour les agriculteurs comme pour les pasteurs, la sécurisation de la mobilité du bétail.

SCHÉMA 1. LES TROIS PILIERS DU PASTORALISME



SOURCE : Évaluation IIED, 2013.

► **La mobilité stratégique de l'élevage permet l'intégration agriculture-élevage à grande échelle.** spatiale et temporelle, et ce sur l'ensemble des systèmes de production plutôt qu'au niveau de la seule exploitation agricole. C'est à grande échelle que les systèmes pastoraux optimisent leur performance et leur résilience : des ressources clés telles que les nutriments et l'eau ne deviennent disponibles que dans des concentrations éphémères et imprévisibles, comme certaines herbacées des zones septentrionales, qui ne sont exploitables que grâce à la mobilité. Agriculture et élevage ont pu être intégrés entre des groupes distincts et spécialisés d'agriculteurs et d'éleveurs à même d'interagir à l'échelle transrégionale (voire transnationale) grâce à la mobilité pastorale. Cet ordre supérieur d'organisation des deux systèmes de production permet de renforcer la productivité, la durabilité et la résilience des deux côtés : c'est une conformation de systèmes qui repose sur la mobilité pastorale. Là où elle est entravée, cette organisation s'effondre.



SAVERIO KRÄTLI,

PASTORALISTE ET CONSULTANT INTERNATIONAL

a développé l'outil *Scenario Planning* avec les pasteurs d'Afrique de l'Est et de l'Ouest. Il travaille sur les questions d'éducation en milieu nomade et dirige la revue *Nomadic people*.



MARIE MONIMART

SOCIOLOGUE

sur les questions de genre, d'accès aux ressources et de résilience des sociétés pastorales.



JEREMY SWIFT

DOCTEUR EN SCIENCES ÉCONOMIQUES

consultant en politique de développement pastoral en Afrique subsaharienne, Mongolie, Chine, Iran.



BLAMAH JALLO

INGÉNIEUR D'ÉLEVAGE

chargé des projets du réseau régional de pasteurs Billital Maroobe.

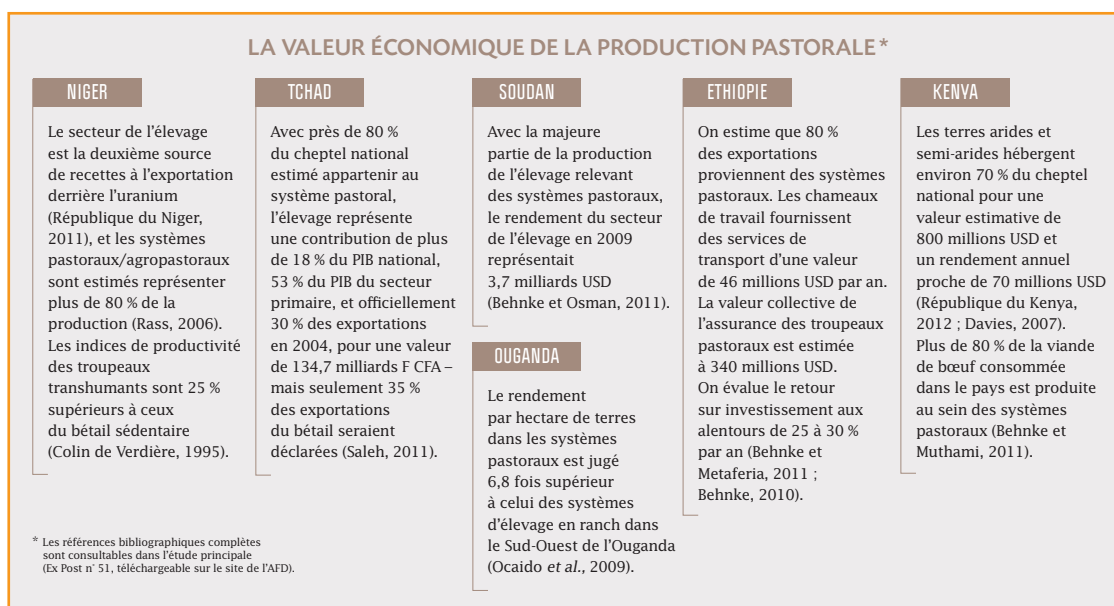


CED HESSE

GÉOGRAPHE, CHERCHEUR PRINCIPAL

– Zones arides – à l'IIED, sur les questions de pastoralisme en Afrique subsaharienne.

► **La performance économique de l'élevage pastoral : de mieux en mieux étudiée, chiffrée et reconnue.**



Seules, les économies pastorales extensives ont jusqu'ici prouvé qu'elles étaient capables de gérer de manière efficace les vastes étendues en question. Un nombre croissant d'études internationales sur les systèmes d'élevage en zones arides et semi-arides montrent une corrélation positive entre la mobilité du bétail et sa productivité. Néanmoins, l'appréciation de la valeur économique du pastoralisme reste négligée par les outils analytiques et les systèmes d'évaluation classiques ; la valeur marchande de la production pastorale est souvent masquée dans l'agrégat des données.

► **Les politiques : reconnaissance croissante mais concrétisation difficile**

L'importance stratégique de la mobilité de la production animale pour le développement et la sécurité est de plus en plus reconnue dans les politiques, en Afrique de l'Ouest comme en Afrique de l'Est : définition d'un cadre politique pour le pastoralisme en Afrique de l'Union africaine (2010), adoption de politiques nationales (Niger, Kenya, Mali, Mauritanie, etc.). Le Certificat international de transhumance de la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) facilite la mobilité transfrontalière dans les quinze pays membres. Néanmoins, la mise en œuvre de ces politiques n'est pas encore vraiment effective. Les préjugés à l'encontre du « nomadisme » sont tenaces : les images du modernisme en élevage sont liées au *ranching*, et à l'intensification de type agro-industriel. Cette perception exclut le pastoralisme mobile, faute de compréhension de sa rationalité écologique, économique et politique dans les zones arides et semi-arides. Il n'existe pas d'incompatibilité entre les deux approches, mais plutôt une complémentarité. On attend toujours une vision claire et à long terme de l'intégration multirégionale de l'élevage et de l'agriculture, comme fondation même du développement rural, tant au Tchad que dans d'autres pays du Sahel. Les zones pastorales sont trop vastes, trop reculées et trop inhospitalières pour être contrôlées par une population

sédentaire. Seul un réseau dynamique de pasteurs mobiles, étroitement lié à l'économie et aux institutions nationales, pourrait offrir une stabilité économique et politique dans ces espaces. Les politiques concernant le pastoralisme doivent soutenir le développement de systèmes flexibles et paisibles de gestion des ressources, particulièrement celui d'institutions mixtes de gestion des terres et de droits d'accès non exclusifs aux ressources en eau. Les coûts respectifs du soutien à une économie pastorale dynamique et viable, premier rempart contre l'insécurité, sont à mettre en regard avec ceux – farineux – d'une intervention armée...

Leçons à tirer pour les interventions de l'AFD au Tchad

► **L'eau : une ressource clé pour sécuriser la mobilité et la gouvernance des espaces**

Avec le projet Almy Bahaim I (1995), la fourniture de l'eau par le biais des projets financés par l'AFD en hydraulique pastorale cesse d'être vue comme une fin en soi. Elle devient un moyen de favoriser la sécurisation de la mobilité des éleveurs transhumants et d'accompagner l'élevage local. Les projets successifs s'engagent *i)* à fonctionner à grande échelle spatiale et temporelle, *ii)* à considérer les ouvrages dans leurs contextes social et économique, *iii)* à soutenir la complémentarité des systèmes de production. Ce changement d'approche radical – de sectorielle à systémique – cible la productivité du bétail et l'efficacité des modes de vie. La réalisation d'ouvrages hydrauliques (plus de 1 000 points d'eau) et non hydrauliques (balisage des couloirs de transhumance) vise la sécurisation de la mobilité, en fonction des grands axes de transhumance Nord-Sud. Un des résultats les plus marquants de cette approche est la régénération d'un tissu social apaisé : en vingt ans, aucun conflit sanglant n'est à déplorer autour des ouvrages liés à ces projets, même si des tensions persistent, notamment dans les zones périurbaines.

► **La gestion concertée des ouvrages, pierre angulaire de la sécurisation de la mobilité**

L'approche systémique axée sur l'hydraulique pastorale comme porte d'entrée s'est construite dans le respect du système pastoral et de ses trois piliers : ressources (eau, espaces), sociétal (familles, chefferies, institutions) et économique (bétail). Avoir su concilier les impératifs techniques et sociaux lors de la réalisation des infrastructures est un acquis essentiel en dépit d'inévitables limites.

Il existe des liens étroits et forts entre l'eau, la paix et la sécurité, car l'eau n'est pas un bénéfice dépourvu d'ambiguïté : la création de points d'eau est susceptible d'augmenter ou de réduire les conflits. En privilégiant le soutien aux modes de gestion traditionnels, cette approche a conforté le droit d'usage prioritaire sur le droit d'appropriation, et a favorisé le maintien de l'esprit de dialogue, de négociation et de réciprocité. La valorisation des structures traditionnelles dans les mécanismes de gestion des ouvrages et de prévention des conflits offre une approche de gestion de proximité de la mobilité pastorale par les acteurs locaux. Néanmoins, une réflexion s'impose sur la durabilité des ouvrages : suivi, maintenance et gestion. La durabilité et le financement des organes locaux de gestion posent toujours question. Toutefois, en aidant à créer des espaces politiques et institutionnels pour une gestion apaisée des infrastructures pastorales, les projets de l'AFD ont joué un rôle unanimement salué.

► **Interaction entre production de connaissances, renforcement de capacités et infrastructures**

Ces deux décennies d'interventions ne se sont pas limitées à la réalisation de milliers d'infrastructures – points d'eau et balises. Elles ont soutenu une exceptionnelle production de connaissances qui, au travers de recherches thématiques et de capitalisations systématiques, a construit un corpus de connaissances techniques, sociétales, écologiques, économiques, apport inestimable à la compréhension des systèmes pastoraux au Tchad et en zone saharo-sahélienne. L'AFD a apporté une dynamique d'innovation et l'élaboration d'une méthodologie, entre les diverses générations de projets et à l'ensemble des intervenants dans le domaine. Au Tchad, les ministères concernés, les partenaires techniques et financiers, les ONG disent s'être inspirés de « l'école de l'AFD » pour leurs interventions.

Cette dynamique a contribué également au renforcement de capacités humaines et institutionnelles liées aux questions du pastoralisme : constitution d'un noyau significatif de cadres nationaux confirmés qui ont essaimé dans leurs institutions et dans les projets. Un soutien institutionnel au ministère de l'Élevage – devenu ministère du Développement pastoral et des Ressources animales – a aussi généré des études thématiques, des rencontres, la création d'une plateforme pastorale tchadienne, qui réunit des acteurs de la société civile et étatiques. Cette dynamique devrait amener à déconstruire les clichés négatifs liés au pastoralisme, et à promouvoir son efficacité et sa modernité dont le Tchad, devenu producteur de pétrole, a toujours besoin. La politique nationale reste encore ambiguë dans sa vision du pastoralisme, entre reconnaissance de la mobilité et désir de modernisation de la filière par l'intensification/sédentarisation ; le Code pastoral n'est pas promulgué : le champ de plaidoyer, où le rôle de la société civile devrait s'amplifier, reste ouvert.

► **Passeport pour le futur : les défis à relever**

À la suite du bilan positif de ces 20 années d'intervention, caractérisées par l'innovation et la continuité, l'AFD poursuivra ses opérations dans le domaine du pastoralisme au Tchad à travers des projets de nouvelle génération. En mai 2013, la Conférence régionale de N'Djamena a consacré un colloque à « Élevage pastoral, une contribution durable au développement et à la sécurité des espaces saharo-sahéliens » organisé à l'initiative du Tchad et de l'AFD. La « Déclaration de N'Djamena » appelle la communauté régionale – y compris nord-africaine et centrafricaine – et internationale « à s'unir [...] pour construire la paix et le développement des espaces saharo-sahéliens en valorisant le pastoralisme, seul à même d'en entretenir la stabilité ». Cette reconnaissance régionale de la valeur du pastoralisme est une avancée sans précédent, la crise du pastoralisme étant plus un échec des politiques publiques que des systèmes pastoraux. Les demandes légitimes d'accès à des services sociaux – éducation, santé – compatibles avec les modes de vie mobiles appellent des réponses efficaces et rapides. La mobilisation de la recherche scientifique et technique en milieu nomade, en intégrant l'expansion des nouvelles techniques d'information et de communication (dont la téléphonie cellulaire) doit y contribuer. ■

• RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES •

ÉTUDE DE RÉFÉRENCE

KRÄTLI, S., M. MONIMART, B. JALLO, J. SWIFT et C. HESSE (2013), *Évaluation et capitalisation de 20 ans d'interventions de l'AFD portant sur le secteur de l'Hydraulique pastorale au Tchad*, Institut international pour l'environnement et le développement (IIED), Londres, Série Ex Post - Évaluation de l'AFD, n° 51, AFD, Paris.

Actes du colloque *Élevage pastoral, une contribution durable au développement et à la sécurité des espaces saharo-sahéliens*, 27-29 mai 2013, N'Djamena, République du Tchad, AFD, Club du Sahel et de l'Afrique de l'Ouest, Union européenne, FIDA, UICN, Confédération suisse.

AUBAGUE, S. et P. GRIMAUD (2011), « Réflexion sur l'évolution de la mobilité des pasteurs nomades au Tchad : sédentarisation ou transhumance ? », in ALFAROUKH, I.O., N. AVELLA et P. GRIMAUD (eds) (2011), *Actes du colloque national : La politique sectorielle du pastoralisme au Tchad. Quelles orientations ?*, 01-03 mars 2011, N'Djamena, République du Tchad, ministère de l'Élevage et des Ressources Animales.

BEHNKE, R.H., I. SCOONES et C. KERVEN (EDS) (1993), *Range Ecology at Disequilibrium. New Models of Natural Variability and Pastoral Adaptation in African Savannas*, Overseas Development Institute, Londres.

DE JODE, E. (ED) (2009), *Modernité, mobilité. L'avenir de l'élevage dans les zones arides d'Afrique*, IIEE et SOS Sahel International, Londres.

KRÄTLI, S. et N. SCHAREIKA (2010), *Living off Uncertainty. The Intelligent Animal Production of Dryland Pastoralists*, European Journal of Development Research 22(5) : 605-622.

REDUNODJI, F., W. TCHOUNA et M. BANZHAF (2005), *La sécurisation des systèmes pastoraux au Tchad : enjeux et éléments de réponse*, IRAM, Montpellier.

QUESTION DE DÉVELOPPEMENT est une publication du département de la Recherche de l'AFD qui présente les synthèses des études, évaluations et recherches initiées ou soutenues par l'AFD.

Cette série a pour objectif de résumer le questionnement, la démarche, les enseignements et les perspectives de l'étude présentée. Ce faisant, elle vise à ouvrir de nouvelles pistes d'action et de réflexions. Les analyses et conclusions de ce document sont formulées sous la responsabilité de ses auteurs. Elles ne reflètent pas nécessairement le point de vue de l'AFD ou de ses institutions partenaires.

Directrice de la publication : Anne PAUGAM . Directeur de la rédaction : Alain HENRY . Agence Française de Développement : 5, rue Roland Barthes - 75598 Paris Cedex 12 .

Dépôt légal : mai 2014 . ISSN : 2271-7404 . Conception : NOISE . Réalisation : Ferrari / Coquelicot